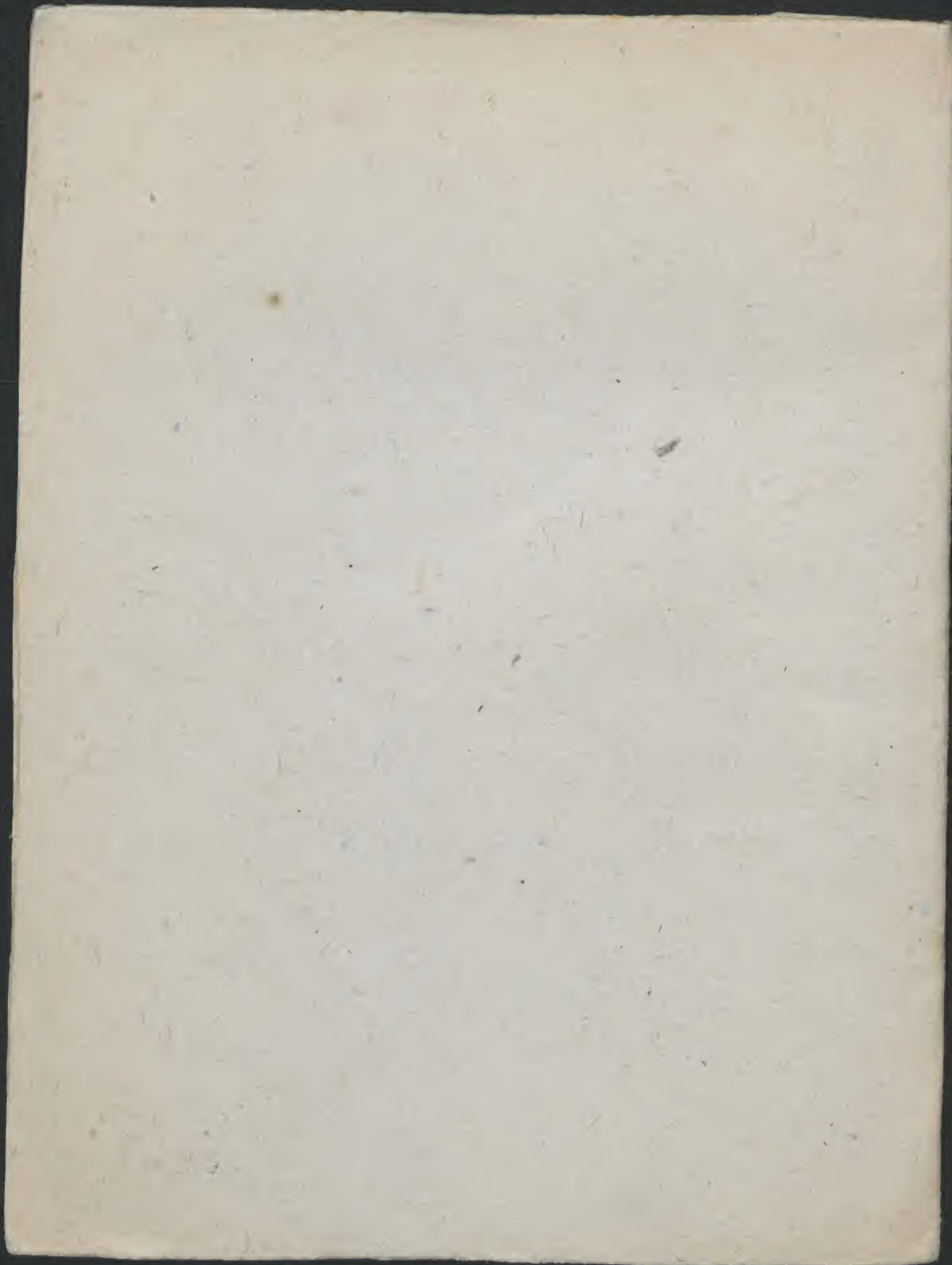


PAMFLET

1132



L
T
C

3
LETTRE D'VN GEN-
TILHOMME FRANCOIS
QVI EST PRES MONSEIGNEVR LE
PRINCE MAVRICE AV PAIS BAS, A
Monseigneur le Duc de Bouillon, sur la bataille
donnée pres de Nieuport, entre l'Archi-
duc Albert & led^s Prince Mau-
rice le 2. Iuillet, 1600.



Imprimé en L'an
clo. lo. c.

1132



Monseigneur

ONTINVANT en l'obeyssance de voz commande-
mens le vous diray ce qui s'est passé de deça, de
puis la prise du fort de St. André, l'heureux succes
qu'a eu Monseigneur le Prince Maurice sur l'ar-
mée de l'Archiduc Albert, Son Excellence estant de retour à la
haye apres la reduction de ce fort, Messrs. les Estats avec luy, se
resolurent de faire passer toutes leurs forces dans la Flandre, afin
d'y porter la guerre, & d'y entre prendre selon les occasions qui
se presenteroient, Croiant que les affaires de leurs ennemis esto-
ient en si mauuais estat, qu'ilz donneroient peu d'empesche-
ments à leurs desseins, Pour ce faire Son Ex^{ce} fit descendre son
armée aud^t. Pays pres d'un fort nommé le Sas, qui est à l'em-
bouchure de la Riuere de Gand, tombât dans celle de l'Escale,
le 22. Iuing, & sans sejourner la, fit marcher en six Iours Ius-
ques à Ostende ville de l'obeyssance de Messrs. des Estatz, Alen-
tour de laquelle les ennemis ont fait plusieurs forts depuis vn.
an, pour empescher les courses dans leur pays, dont aucuns
quittarent à l'arriuée de Son Ex^{ce}. Autres furent forcés pour luy
faire voye, & passage pour aller vers Nieuport qu'il vouloit at-
taquer, laissant dans ces forts quittés bonnes garnisons, tant
pour luy donner aduis des desportemens des ennemis, que pour
les incommoder en beacoup de choses, Son armée sejourna
deux Iours pres Ostende pour ce sujet, puis passant plus oultre
alla loger pres de Nieuport, & le lendemain il feist passer les deux
tiers de son armée au traues du haïre de lad^e ville du costé de
Duynquerque, Et l'autre tiers que menoit Monsieur le Conte

Ernest son Cousin, demeura du costé d'Oostende, estant donc campé le soir, comme pour faire vn siege, & ayant faict quitter à ceux de Nieuport tous les aduantaiges qu'ilz auoient dehors, Il eut aduis d'vn Couronnel de Zelande nommé Liron, (qu'il auoit laissé dans Oldenburgh, l'vn des Forts que l'ay dict auoir esté quittéz) que l'armée de l'Archiduc estoit sur ses bras, & que luy mesme y estoit en personne, Son Ex^{ce} Iugeant qu'ilz se pourroient loger entre Ostende, & luy, pour luy, couper les viures, manda soudain á Monsieur le Conte Ernest d'aller avec ses troupes gagner vn passage asés pres d'Ostende, ou il falloit, necessairement que les ennemis passassent, à cause que par tout aillieurs le pays est rompu, & plain deaux, & cependant Sad^e Ex^{ce} se prepareroit pour repasser le lendemain ledict haure pour se joindre á luy, & vnir ses forces, Monsieur le Conte fait soudain ce qui luy estoit commandé, & estant arriué au passage, toute l'armée des ennemis y fut aussi tost que luy, qui pour estre large, & spacieux tant pour cauallerie, qu'Infanterie, apres y auoir rendu ut combat, en fin il y fut forcé, & aussi pour l'inegalité des Forces, qui estoit trop grande, La les ennemis ayant de l'auantaige y firent beaucoup de cruaultez, & tuarent huiet on neuf cens hommes sur la place, sans voulloir prendre aucun prisonnier, Monsieur le Conte Ernest se sauua de leurs mains, & quelques Couronnelz, Mais presque tous les Cap^{nes} du Regiment Escossois, & des troupes de Zelande furent tuéz les vns à la chaude, les autres de sang froid, & mesmes vn peu anparauant à vn Fort nommé Snaeskercke deux Compagnies de l'armée de Son Ex^{ce} furent taillez en pieces, contre la foy de l'Archiduc

chiduc donnée, & la capitulation faicte, enfléz de ces victoires
& ayant gaigné ce passage, leur armée marcha le long du stran,
& bord de la mer, pensant que le reste passeroit sous leurs mains
comme les premiers, Mais Dieu en auoit autrement ordonné,
Son Ex^{ce} suiuant la Resolution qu'il auoit prise le soir, feit re-
passer le lendemain sur les neuf heures du matin son armée le
haure de Nieuport du costé d'Ostende & des ennemis, & si à
propos qu'ilz ne peurent estre à luy que toute son armée, & ar-
tillerie ne fust en bon ordre, & en bataille, selon que le lieu le
permettoit, Car en ceste place sont dunes, où montaignes de
sable, de douze ou quinze cents pas de large, desquelles d'un co-
sté est la mer, qui faict une belle place, & large, quand elle est
basse, & fort estroite quand elle est haute, & de l'autre costé
d'Icelles sont belles, & grandes prairies. Les armées estants
doncq l'une deuant l'autre, partie sur les Dunes, & la plus gran-
de partie sur le bord de la mer, pour ce qu'elle estoit basse, com-
mencarent à s'approcher, La Cauallerie de Son Ex^{ce} que me-
noit Mon^{sr} le Conte Louijs son Cousin, qui en est Lieutenant
general, cōmença à se retirer peu à peu deuant celle des enne-
mis, afin de la tirer proche de six pieces de canon, qui luy pour-
roient faire du mal, ce qui reussit fort bien, Car quand elle fut
à vne distance raisonnable, Son Ex^{ce} commanda de donner
feu, Ce qui meit ceste cauallerie d'auantgarde en tel desordre
qu'elle s'enfuit toute dans les dunes à la faueur de leur mous-
quetterie, & donna moien à Son Ex^{ce} de voir les corps de
leur Infanterie, & reste d'armée qui estoit encore assez esloig-
née, & hors de la portée du canon, qui feist ferme, & n'auanca

A 3

plus

plus depuis le desordre de leur cauallerie, En fin ayaient l'es-
passe de deux heures ces deux armées demouré l'une deuant
l'autre sans s'auancer, la mer qui remontoit les feist toutes deux
changer de place de bataille, & au lieu de demeurer du costé
ou elles estoient, les fait passer dans les prairies du coste de
de la des dunes, principalement la caualerie. Peu de temps apres
les ennemis encor eschaufféz, & en ardeur de leur victoire cy
deuant dicté, quoy que lassez pour la grande diligence, qu'ilz
auoient faicte de nous suiure, se resolurent de commencer la
mellée, & de venir au combat, & commencarent à faire coul-
ler force mousquetterie par le bas des dunes, dont nous tenions
le haut, & eux en partie aussy, Ce que voyant Son Ex^{ce} il dispo-
sa & meist en ordre ses troupes pour les bien Receuoir, Celles
des Anglois, & Frisons, que menoit Mons^r le General Vere, &
Monss^r Oratio Vere son Frere, estoient partie le long de la mer,
partie sur les dunes, & les gardes de son Ex^{ce} menées par le S^r
vander Aa, Le Regiment de Monss^r de la Noue, que menoit le
S^r de Dommarville en deux troupes, dont le Capne du Sant
en menoit vne, fut avancé au bas des dunes ou les ennemis don-
noient, pour les arrester de ce costé la, qui fut suiuy du Regi-
ment Wallon de Monsieur le Conte Henry de Nassau, mené
par le S^r de Marquette son Lientenant Couronnel, & des Suif-
ses, & les Regiments de Messieurs de Gnistel, & Vchtenbrouc,
Toutes lesquelles commandoit Monss^r le Conte de Solms, &
la cauallerie fust mise dans les prairies susd^{es} vis à vis de celle
des ennemis. En fin le combat s'eschauffe, & les gros d'Infante-
rie s'auacent de tous costéz, la mousquetterie faict premiere-
ment

ment son effect, & celle du Regiment de Mon^{sr} de la Noue
fust mise si auant á la main droicte, á la faueur de petites mon-
tagnes de sable, qu'elle faisoit beacoup de mal au gros des pic-
ques des ennemis qui venoient á nous, du feu on vient aux
mains, & aux coups de picque en gros, les François eurent de
l'auantaige au commencement, puis les ennemis s'estants ren-
forcéz il falut ceder, Autres troupes donnarent, comme les
Wallons, & Suisses, & les Regiments de Gnistel, & Vchten-
brouc, qui renversarent les ennemis, & puis furent renverséz,
& nouueaux Ralimens, & combats se faisoient continuelle-
ment du costé de la mer, Mon^{sr} Vere avec les Anglois & Fri-
sons combattoit fort aussi, & y poussa en mesme temps les en-
nemis, & y fut repoussé, & diuers raliments, & combats se fi-
rent aussi de ce costé, la cauallerie de l'aulture part faisoit diuer-
ses charges, en fin la victoire estant encor douteuse apres trois
heures de combat, Il restoit encor aux ennemis vn gros de
cinq ou six cents picques, Auquel s'opposa. Mon^{sr} Oratio
Vere, qui auoit encor deux ou trois drapeaux ensemble, &
trois ou quatre cens picques, Auquel se loignit encor le Sr de
dommarville, avecq quelques cent cinquante, ou deux cents
François qu'il auoit r'aliez, qui tous ensemble chargerent, tel-
lement les ennemis, qu'ils les emportarent, & fut le dernier,
effort, apres lequel les ennemis ne se r'alierent plus, Ains fa-
lut que leur outrecuidance cedast premierement á la volon-
té de Dieu, Puis aux courages, & aux bras de tant de gens de
bien, Le combat á esté sanglant & fort opiniastré, & á duré
trois heures, Son Ex^{ce} y á gaigné six pieces de Canon, l'Archi-
duc.

duc s'est sauué, & ont este faietz prisonniers L'Admirante qui estoit general de la cauallerie, Don Louijs de Villars, & Capen maistres de camp Espaignols blesez, Le Seneschal de Montelimar qui est mort depuis, Le Conte de Salmes blesez, Grande quantité de Capitaines en cheff, & Alferes, & Gentilz hommes de qualité, & de la maison de son Altesse, huit Capen de cauallerie, & sont en tout au moins douze cents prisonniers, La plus part Espaignolz, de morts de quatre à cinq mille sur la place, Cent dix ou douze drapeaux pris, & huyt cornettes de cauallerie, Voila Monseigneur ce qui s'est passé en ceste derniere occasion, que je vous escriis plus briuevement, & veritablement, qu'artificieusement, Moy dis je qui n'ay but que de recognoistre par mes humbles seruices les Infinies obligations que je vous ay, & de vous tesmoigner combien je suis.

Monseigneur

*Vostre treshumble, trespobeyssant
& treffidelle seruiteur*



e qu
pen
nte
unde
om
pne
fon
mil
cor
é en
t, &
que
iga-
fuis.